

peine son propre poids, l'animal ! Comme ses quatre cents et quelques livres doivent lui être légères !

Un savant a dit que " la vieillesse était une maladie. " Le mot est d'autant plus juste qu'elle ne procède pas autrement qu'en nous empêchant progressivement de *nous porter*, et, à plus forte raison, de nous porter avec aisance. Elle voûte notre épine dorsale, en diminuant notre taille ; d'où une plus grande fatigue pour soutenir le poids de notre individu. Elle sèche l'huile de nos articulations. Elle s'attaque à notre cervelet. Elle alourdit notre locomotion, et fait tout ce qu'il faut pour que le vieillard le plus maigre ait encore trop de poids à porter. Enfin, pour terminer ces attaques, avant notre écrasement définitif, elle donne la sensation constante d'une chute à craindre, la chute finale.

Un homme de lettres de nos amis, qui fut admis à l'honneur insigne de l'intimité de Victor Hugo, nous racontait que, quelques mois avant sa fin, le grand poète, qui, si longtemps, *s'était porté* si allègrement dans le sens propre du mot, lui disait :—" J'éprouve une vilaine sensation ; la terre m'attire. " Son propre poids était supérieur à ses forces.

Conclusion, mais sans rire du tout : Nos aïeux qui inventèrent la formule : " Comment vous portez-vous ? " n'étaient pas plus gauches que vous et moi. Ils constataient une grande vérité, fruit de beaucoup de réflexion. Ce n'est pas leur faute, pas plus qu'à nous, si une vérité trop vieille devient une banalité. Et, somme toute, les mots qui la traduisent ont un sens très net ; ce que je ne dirai pas de la formule anglaise :—" Comment faites-vous faire ? *How do you do ?* " qui ne peut avoir de sens que pour des gens qui font passer la fabrication avant la santé.

GABRIEL PRÉVOST.

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE D'HYGIÈNE PRIVÉE

Deuxième édition

(Sous presse)

Quand j'ai commencé, en 1887, dans le " Journal d'Hygiène Populaire, " la publication de ce livre sur l'hygiène privée, je ne me dissimulais pas la tâche laborieuse que j'avais à accomplir. Je me disais : l'hygiène appartient au public général des lecteurs, qui y trouve un aliment non seulement inoffensif mais salubre. J'ai fait cette œuvre. Et l'accueil que mon livre a reçu en Europe, par les honneurs de la reproduction et de la traduction en langues étrangères dans plusieurs revues, en atteste hautement la valeur scientifique et pratique.

Déjà la première édition de ce livre a pris la route du foyer